

BILAN HIVER 2011/2012

(actualisé le 4 mai 2012)

Aujourd'hui, début mai, il est l'heure de faire un petit bilan de cet hiver 2011/2012 de plusieurs points de vue. N'hésitez pas à y participer en me contactant : guillaume0206@hotmail.fr

PLAN :

- I) Notre bilan saison
- II) Le bilan des stations de ski
- III) Le bilan de l'enneigement et de la météo

I) Notre bilan saison :

- Nombre de journées passé en station : 115
- Nombre de journées de ski alpin : 95
- Nombre de journées de ski à Chamrousse : 85
- Nombre de journées de ski de randonnée : 8

De grands événements : l'ouverture de la saison comme chaque années par les 2 Alpes durant les vacances de la Toussaint (fin octobre) avec les premiers tests de ski, les rencontres du cinéma de montagne à Grenoble qui font toujours autant rêver avant le lancement officielle de la saison, un événement incontournable désormais en France : les Winter X Games à Tignes, un dernier excellent week-end de fermeture sur notre station Chamroussienne avec des quantités de neige et une poudreuse incroyable, et la clôture de la saison le temps d'un week-end dans la plus haute station d'Europe à Val'Thorens.

Un hiver qui nous a rendu très heureux par son enneigement exceptionnelle et tous les types de météo que nous avons rencontrés. Non en avons donc bien profité et nous restons sur une très bonne note, surtout quand nous repensons à l'hiver précédent (2010/2011) qui avait été assez désastreux.

II) Le bilan des stations de sports d'hiver :

Laurent Reynaud : “Aller vers plus de ludique”

A quelques jours de la fin de la saison de ski, seuls les domaines de Val Thorens, des Grands Montets et de Tignes sont encore ouverts, jusqu'au mardi 8 mai inclus – Laurent Reynaud, délégué général de Domaines Skiabiles de France, le syndicat qui fédère quelque 250 exploitants de remontées mécaniques, dresse un bilan de l'hiver 2011-2012.

Actumontagne.com : Quel regard portez-vous sur la saison 2011- 2012 ?

Laurent Reynaud : C'était une belle saison pour le ski, avec beaucoup de belles images de poudreuse grâce à un enneigement conséquent. Pour les opérateurs de domaines skiabiles, c'était une bonne saison, avec une fréquentation (nombre de journées-skieurs) en hausse de 2 % par rapport à l'hiver 2010-2011. On note toutefois d'importantes disparités, avec les Alpes du Nord et le Jura qui ont fait une très bonne saison, pendant que le bilan est nettement plus mitigé dans les autres massifs. La fréquentation a été au mieux stabilisée, voire en recul par rapport à l'hiver dernier dans les stations proches de la Méditerranée, celle du Sud du Massif Central, des Vosges et des Pyrénées, à cause du manque de neige.

Actumontagne.com : L'enneigement a pourtant été globalement meilleur que l'hiver dernier...

Laurent Reynaud : Oui, il a été assez exceptionnel, notamment en Tarentaise, où il a atteint un

niveau qu'on n'avait plus vu depuis le milieu des années 1980. Du coup, la neige de culture n'a servi que là où il y avait vraiment un manque de neige, et non pas de manière « préventive », comme l'hiver dernier. Selon les stations, la fabrication de neige de culture a reculé de 20 à 60 % par rapport à l'hiver passé.

Actumontagne.com : La crise économique impacte-t-elle le ski ?

Laurent Reynaud : Non. Il n'y a guère eu d'incidence sur la consommation du produit ski lui-même, comme le montrent les chiffres de fréquentation. Cela étant, les gens qui partent en vacances à la neige sont obligés de faire des arbitrages dans leur budget, mais ça ne se fait pas – ou très peu – au détriment du ski. Ce sont plutôt d'autres prestations qu'on peut acheter en station qui en pâtissent, comme par exemple la restauration.

Actumontagne.com : Comment faire pour maintenir ce haut niveau d'activité ?

Laurent Reynaud : Les opérateurs de domaines skiables doivent rester vigilants. Il faut déployer des trésors d'inventivité. Aujourd'hui, le client n'aime pas se sentir « enfermé ». Il ne veut payer que ce qu'il consomme réellement. C'est pourquoi les formules comme le ski à l'heure, à la carte, les forfaits qu'on peut recharger sur son smartphone, etc, sont amenés à gagner du terrain. Le client veut pouvoir acheter son forfait différemment. Aujourd'hui, la vente sur Internet représente 5% du chiffre d'affaires global, mais on devrait atteindre les 10 % d'ici cinq ans. Les forfaits multi-activités (accès aux piscines, patinoires, palais des sports... en plus du forfait de ski lui-même) ont aussi le vent en poupe. D'une manière générale, si le produit ski reste encore le principal atout des stations – c'est d'abord pour skier ou pour accompagner des gens qui skient qu'on vient à la neige – il faut le rendre plus ludique. Ça passe par un développement des activités après-ski, mais aussi par l'aménagement de zones ludiques sur les domaines skiables, ou de dispositifs tels que ceux de Freestyle Park (qu'on retrouve à l'Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix, La Plagne, Les Arcs, Les Ménuires, Méribel et Val Thorens), où on est filmé sur un module du snowpark et on reçoit instantanément la vidéo sur son smartphone. Aujourd'hui, à travers un forfait de ski, on vend autant un sport qu'une expérience.

Actumontagne.com : Les résultats de l'élection présidentielle peuvent-ils avoir des conséquences pour l'activité des stations de ski ?

Laurent Reynaud : La montagne n'est ni de gauche, ni de droite, elle est montagnarde. Il n'y a donc pas d'influence particulière à attendre, et ce que Nicolas Sarkozy se maintienne au pouvoir ou que François Hollande lui succède. Domaines Skiables de France mène depuis plusieurs années une politique sociale innovante afin de pérenniser les emplois des saisonniers, qui représentent 80 % des salariés des opérateurs de domaines skiables français. Parmi les mesures les plus récentes figurent l'accord du 16 juin 2010 sur la mise en place de Certificats de Qualification Professionnelle (le premier CQP a été celui de conducteur d'engins de remontée), ou encore l'accord signé en décembre 2011 avec le Crédit Agricole de Savoie, qui assure aux employés des remontées mécaniques de pouvoir ouvrir un compte et surtout de pouvoir emprunter, ce que les banques refusent à de nombreux saisonniers en général. Mais il faut dire que les saisonniers des sociétés de remontées mécaniques sont plus stables que ceux d'autres secteurs, puisqu'ils ont en moyenne 8 ans d'ancienneté, ont plus de 35 ans pour les deux tiers, sont à 60 % propriétaires de leur logement et pour 90 % d'entre eux ne sont pas en recherche d'emploi pour l'été.

Propos recueillis par Martin Léger

III) Le bilan de l'enneigement et de la météo :

- Un démarrage très tardif (premières vraies chutes de neige vers le 8 décembre et de grosses chutes de neige la nuit de vendredi à samedi, veille des vacances de Noël).
- Un mois de mi-décembre à fin janvier exceptionnellement neigeux (importantes quantités de neige,

beaucoup de poudreuse, de grand ski).

-Ensuite une période avec des températures polaires lord de la 1ère quinzaine de février (record depuis 1987),

-Et par la suite des températures de juin la dernière quinzaine de mars (record depuis 1997).

-La météo du reste du mois d'avril est marquée par de fréquentes chutes de neige parfois jusqu'à basse altitude (1000/1400m), des conditions de ski qui s'affichent excellentes pour cette fin de saison même si de courts redoux se présentent.

Retrouvez toutes nos sorties et l'actualité de la montagne sur notre site : www.skieur0206.kazeo.com

Retrouvez tous nos films de l'hiver sur la chaine Zapiks : www.zapiks.fr/profil/skieur0206/_videos_1/